

# Crise humanitaire irakienne : les enfants sont les plus touchés

## Partage international n° [229](#) - Septembre 2007

Selon un rapport d'Oxfam et de quelque 80 organisations humanitaires, le nombre d'enfants irakiens dont le poids à la naissance est insuffisant ou souffrant de malnutrition a considérablement augmenté depuis l'invasion américaine. Intitulé *Faire face à la crise humanitaire irakienne*, ce rapport décrit une situation catastrophique, le tiers de la population, soit environ huit millions de personnes, ayant besoin d'une aide d'urgence. De nombreuses familles ne bénéficient pas du système de rationnement pour se procurer de la nourriture, car elles ont été déplacées par les combats et les violences sectaires. D'autres souffrent du manque de soins de première nécessité, de médecins et de personnel soignant. Environ 40 % des enseignants, des ingénieurs de traitement des eaux, du personnel médical et autres spécialistes ont quitté l'Irak depuis l'invasion en 2003.

Le rapport montre que ce sont les enfants qui souffrent le plus. Ainsi, 92 % d'entre eux, perturbés par le climat permanent de peur, ont des difficultés d'apprentissage scolaire. Plus de 800 000 d'entre eux ont quitté l'école parce qu'ils ont dû fuir leur domicile, ou parce que leurs écoles ont été réquisitionnées afin de loger les sans abris. Sur les deux millions et plus d'Irakiens contraints de fuir vers les pays voisins, 500 000 sont des enfants qui ont peu ou aucun accès à l'éducation.

Le rapport voudrait que le gouvernement irakien prenne des mesures afin de venir en aide au million de veuves et à leurs enfants, par exemple en doublant leurs allocations. Le gouvernement devrait aussi remettre des cartes d'identité provisoires aux sans abris : au moins un tiers des quatre millions d'Irakiens dépendants de l'aide alimentaire sont dans l'incapacité de se procurer leurs rations parce qu'ils n'ont plus d'adresse.

Les gouvernements occidentaux donateurs ont réduit leur assistance humanitaire au profit de la reconstruction, mais le rapport voudrait inverser

cette tendance.

L'aide humanitaire est prioritaire : 43 % des Irakiens vivent en état de « pauvreté absolue ». Le taux de chômage atteint les 50 % et le nombre de personnes privées d'un accès correct à l'eau est passé de 50 % en 2003 (taux déjà catastrophique à l'époque après des années de sanctions et de manque d'investissements) pour atteindre 70 %. Le rapport montre également que 80 % des Irakiens ne disposent pas d'installations sanitaires adéquates et que la plupart des foyers à Bagdad et dans les autres villes bénéficient seulement de deux heures d'électricité par jour.

Par ailleurs, l'Unicef et le HCR recherchent 129 millions de dollars pour aider des dizaines de milliers d'enfants irakiens réfugiés à l'étranger à retrouver le chemin de l'école. Ces agences ont présenté un plan d'aide aux pays voisins tels que la Syrie, la Jordanie, l'Égypte et le Liban pour qu'ils assurent la scolarité de 155 000 réfugiés. « *Ces pays d'accueil portent un énorme fardeau en venant en aide à des millions d'Irakiens*, a affirmé Judy Cheng-Hopkins, du HCR. *Le grand nombre d'Irakiens déracinés dépasse la capacité d'accueil de leurs infrastructures, particulièrement dans le domaine de l'éducation.* » Ces projets de l'Onu prévoient par exemple l'installation de salles de classes préfabriquées, l'amélioration de l'approvisionnement en eau et des installations sanitaires dans les écoles, la construction de nouvelles écoles ou leur réhabilitation, la location ou l'achat de bus pour le transport scolaire et le soutien psychologique des enfants qui ont pour la plupart vécu des expériences traumatisantes.

Irak

**Sources** : The Guardian, G.-B.

**Thématiques** : [Société](#), [politique](#), [Économie](#)

**Rubrique** : [Les priorités de Maitreya](#) (« Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités. Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » Le Maître de

Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989. Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par

Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.)